

PROGRAMME DE GRAMMAIRE 9^{ème} ANNEE

Leçon I : Les Types de phrases

Leçon II : Les Formes de phrases

Leçon III : De la Phrase simple à la phrase complexe

Leçon IV : Les Mots de liaison : les conjonctions de coordination et subordination

Leçon V : La Proposition subordonnée relative

Leçon VI : La Proposition subordonnée conjonctive

Leçon VII : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de temps.

Leçon VIII : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause.

Leçon IX : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de conséquence.

Leçon X : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de but.

Leçon XI : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition.

Leçon XII : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de comparaison.

Leçon XIII : La Proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de concession et d'opposition.

Leçon XIV : La Proposition subordonnée interrogative indirecte.

Leçon XV : La Proposition subordonnée infinitive/ La Proposition subordonnée participiale.

GRAMMAIRE : LES TYPES DE PHRASES

I. La phrase déclarative :

La phrase déclarative sert à affirmer ou nier un fait, un sentiment, une idée... Elle se termine par un point (.)

Ex : Le Mali se stabilise petit à petit. / Oumar n'aime pas quitter son village natal.

II. La phrase exclamative :

Elle exprime un sentiment vif (peur, joie, surprise, étonnement...) Elle se termine point d'exclamation (!)

Ex : Quelle merveilleuse collection de photos ! (**admiration**) / Comme votre société est en danger ! (**peur**)

III. La phrase impérative :

Elle exprime un ordre, un conseil, une prière ou une demande. Dans une phrase, dont le sujet grammatical n'est pas exprimé, a d'ordinaire son verbe à la 2^{ème} personne (sing ou plur.) de l'impératif présent.

Ex : Faites des exercices en Maths. (**Conseil**) / Sortez vite de là. (**Ordre**)

IV. La phrase interrogative :

La phrase interrogative permet de poser une question. Elle se termine par un point d'interrogation. (?)

Il existe deux sortes d'interrogation :

L'interrogation totale : la question porte sur l'ensemble de la phrase. La réponse est **Oui** ou **Non**. **Ex :** Comprenez-vous les explications du maître ? (**Oui**) ou (**Non**) ou (**Si**)

L'interrogation partielle : elle est marquée par l'introduction de mots interrogatifs (pourquoi, où, qui, quel, comment etc.)

Ex : (l'infirmier habite à Ségou.)

Exercices :

75. Dis à quel type appartient chacune de ces phrases:

Quelle tempête nous avons essuyée! - Le téléphone n'a-t-il pas sonné?- Veuillez fermer la porte en sortant. - L'armoire de votre chambre est bien rangée. - Tirez-vous et filez! - La jeune fille portait un ensemble ravissant. - Quel quotidien lisez-vous?- Ce fut une soirée magnifique!- Son père ne comprend pas sa décision. - Ne croyez pas à tout ce qu'on raconte.

87. Ecris à la forme exclamative les phrases suivantes :

Vous dites que c'était une étape importante. - Tu crois qu'ils font montre de sans-gêne. - Ils portaient des habits originaux. - Son entrée fut fracassante. - Cet enfant est vraiment charmant. - Maintenant, écoute bien. - Elle avait une volonté extraordinaire. - Le panorama était magnifique.

GRAMMAIRE : LES FORMES DE PHRASES

I. La phrase affirmative :

La phrase affirmative énonce un fait ou une opinion.

Ex : Nous allons à Sikasso ce week-end. / Les enfants vont à l'école.

II. La phrase négative :

Elle permet de nier une action, un fait.

Ex : Nous **n'**allons **pas** à Kayes ce week-end. / Les enfants **ne** vont **plus** à l'école.

Les locutions adverbiales : ne...pas, ne...guère, ne...jamais, ne...plus permettent de former facilement une phrase négative simple.

La particule ne s'emploie avec des adjectifs et des pronoms indéfinis (**aucun, nul, personne, rien, pas un**) pour former des phrases négatives.

Ex : **Aucun** garçon **n'**obtient la moyenne en Biologie.

Ni, seul ou répété, accompagne de **ne** relie deux verbes ou deux groupes de mots dans une phrase négative, et il remplace **et** dans la phrase affirmative.

Ex : Ali mange du pain **et** du chocolat. / Ali **ne** mange **ni** pain **ni** chocolat.

III. La phrase emphatique :

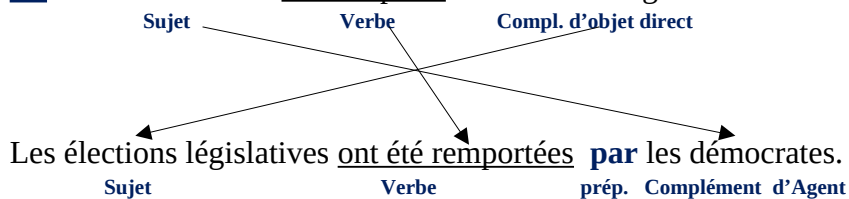
Elle met en relief un élément de la phrase sur lequel on veut attirer l'attention. Cette mise en relief peut se faire par les procédés de style suivant : l'apostrophe, l'apposition et l'inversion.

Ex : **Gao**, la cité des Askia est stable maintenant. / **C'est** ma sœur que tu demandes.

IV. La phrase passive :

Dans la phrase passive le sujet subit l'action et complément d'objet devient l'agent de l'action.

Ex : Les démocrates ont remporté les élections législatives.



Exercices :

81. Mets les phrases suivantes à la forme négative:

Le car arrive toujours à la même heure.- Modibo avait faim et il a tout mangé.- Y-a-il encore des élèves dans la cour?- Les filles sont attirées par la musique et les musiciens.- C'est mal vous avez encore fait des erreurs. - Ce bébé a juste deux dents. - Bakary doit sa réussite à son courage et sa ténacité.- Le maître a écouté et corrigé les fautes de l'élève.

88. Mets en reliefs les mots soulignés

Ils rêvent de cet aspirateur central depuis des années. – Jérôme n'acceptera jamais d'en parler aux autres. – Il faut dès la semaine prochaine réparer cette route. – Ces trois filles ont

parcouru cinq cents kilomètres en bicyclette. – Annie n’y comprend plus rien. – Il lui accordera toujours sa confiance. – On doit manger ces légumes quand ils sont frais.

GRAMMAIRE : DE LA PHRASE SIMPLE A LA PHRASE COMPLEXE

I. La phrase simple :

Une phrase ne comportant qu’un seul verbe est une phrase simple ou proposition indépendante.

Ex : La première pluie tombe d’ici l’été. /Il n’est plus intéressant de discuter avec vous.

Verbe

Verbe

Les constituants d’une phrase simple sont plus souvent le groupe nominal (GN), le sujet et le groupe verbal (GV : Verbe + complément).

Une phrase simple ou proposition indépendante se suffit à elle-même ; cependant une phrase simple peut contenir plusieurs propositions indépendantes juxtaposées, ou coordonnées sans que leur rapport soit celui de l’interdépendance.

Ex : Madame Sy écrit au tableau **et** Monsieur Koné surveille les élèves.

1^{ère} Proposition indépendante

2^{ème} Proposition indépendante

Conjonction de coordination

Awa décrit la scène, Sékou l’écoute attentivement, moi, je suis le journal télévisé.

1^{ère} Proposition indépendante

2^{ème} Proposition indépendante

3^{ème} Proposition indépendante

Les propositions indépendantes juxtaposées, ou coordonnées peuvent être aussi appelées **phrases composées**.

II. La phrase complexe :

La phrase comportant deux ou plusieurs groupes verbaux est une phrase complexe.

Ex : [La première pluie de l’année tombe] [avant que commence l’été.]

Verbe

Verbe

Dans la phrase complexe, il existe un rapport dépendance entre les propositions : la proposition subordonnée et la proposition principale.

Ex : [Il n’est plus intéressant] [**que** nous discussions avec vous.]

Proposition principale

Proposition subordonnée

Exercices :

69. Transforme ces phrases simples en phrases complexes :

A son arrivée, tout avait déjà été décidé. - Ce vieillard cherche une famille accueillante. - Il nous faudrait une embarcation à fond plat. - Une employée expérimentée ne fait pas ce genre d’erreur. - On lui confie des responsabilités malgré sa jeunesse. - Après la distribution, tous seront libres de partir.

66. Transforme les phrases complexes suivantes en phrases simples:

Comme il est fort, il peut tout réussir.- Quand les cours débutent, les élèves sont attentifs.- Les enfants applaudirent dès que le match prit fin.- Quand on ouvrit les enveloppes, certains candidats tremblaient.- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

GRAMMAIRE : LES MOTS DE LIAISON : LES CONJONCTIONS DE COORDINATION ET SUBORDINATION

I. Les Conjonction de coordination :

Les conjonctions de coordination (**mais, ou, et, donc, ni, car, or**) relient deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions de même fonction.

Ex : Le Directeur **ou** le surveillant punissent les élèves retardataires.



Elles expriment un rapport précis entre les éléments coordonnés : addition, opposition, conséquence, alternative.

Ex : Tu étais absent **donc** tu ne peux pas comprendre.

Conséquence

Certains adverbes et locutions adverbiales jouent le même rôle que les conjonctions de coordination : **alors, cependant, en effet, ensuite, ainsi, puis, enfin, soit...soit.**

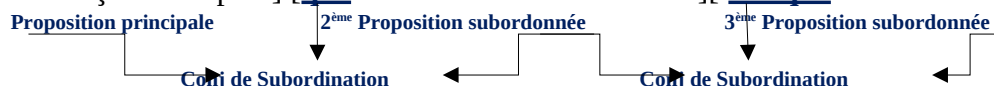
Ex : Pierre a des difficultés en sciences **cependant** il est très courageux pour les exercices.

II. Les Conjonctions de Subordination :

La conjonction de subordination unit la proposition subordonnée à la proposition principale ou à une proposition subordonnée.

Ex : Mon fils, j'ai appris **que** tu veux aller clandestinement en Europe.

[Ah mon Garçon ! J'espère] [**que** tu nous enverras une lettre] [**dès que** tu seras arrivé.]



Une proposition principale ne peut exister sans au moins une proposition subordonnée et une proposition subordonnée peut dépendre d'une principale ou d'une autre subordonnée.

Les conjonctions de subordination :

Formes simples : que, comme, puisque, lorsque, quoique, si, quand...

Formes composés ou locutions conjonctions : afin que, pour que, dès que, bien que, parce que

Exercice :

89. Remplace les pointillés par la conjonction de coordination qui convient:

Elle avait peur,.....elle était ceinture noire judo.- La pluie.....le vent ont causé des dégâts.-
Ramata n'avait pas revu ses parents ses grands-parents depuis trois ans.- L'âne le
cheval peut tirer la charrette.- La femme avait des beaux cheveux elle était mal coiffée.-
La nuit est sombre...aucune étoile ne scintille. - Cet homme a étudié toute sa vie,...il doit être
instruit.



GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

I. Définition :

Une subordonnée introduite par un pronom relatif est appelée proposition subordonnée relative. La subordonnée relative est complétive d'un nom ou d'un pronom appelé **antécédent**.

Ex : [Les élèves [qui étudient sérieusement] pourront réussir au D.E.F.]



II. Fonctions :

Le pronom relatif a sa fonction dans la subordonnée relative. Il a le même genre, nombre, et la personne que son antécédent. Il peut avoir presque toutes les fonctions du nom : sujet, attribut, complément d'objet, complément du nom, complément circonstanciel...

Ex : Elle pleure son fils [qui venait de faire un accident.]

sujet

Ce film[que je voulais regarder est trop drôle.]

COD

La zone [où l'armée veut se rendre] est très dangereuse.

C.C de lieu

III. Sens :

Il existe deux sortes de propositions subordonnées relatives :

La proposition subordonnée relative déterminative qu'on ne peut pas supprimer sans changer le sens de la phrase.

Ex : [Le peuple hait les dirigeants][qui détournent l'argent public.]

Subordonnée relative déterminative

La proposition subordonnée relative explicative qui apporte une précision non indispensable et qu'on peut supprimer.

Ex : [Dans le jardin jouait un petit garçon,][qui devait avoir trois ans.]

Subordonnée relative explicative

N.B : La proposition subordonnée relative introduite par un pronom relatif sans antécédent peut être sujet, complément d'objet, complément circonstanciel ou attribut.

Ex : [Qui veut réussir dans la vie] [travaille sans arrière-pensée.]

Sujet

[Les citoyens apprécient] [qui milite pour leur cause.]

Compl. d'objet direct

Les pronoms relatifs sont simples ou composés :

Forme simple : qui, que, quoi, où, dont.

Forme composée : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, à laquelle, auquel, auxquelles, auxquels, de laquelle, duquel, desquels, desquelles...

Exercices :

1. Construis trois subordonnées relatives en utilisant les pronoms relatifs : dont, où, quiconque.



GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE **COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS**

I. Définition :

Une subordonnée indiquant quand, à quel moment, a lieu une action est appelée proposition subordonnée temporelle.

Ex : [Nous partirons au supermarché][**quand** maman se réveillera à dix-sept heures.]

```
graph TD
    A[Proposition principale] --> B[Nous partirons au supermarché]
    C[Sub. Compl. Circ. De temps] --> D[maman se réveillera à dix-sept heures.]
    B --> E[Conjonction de Subordination]
    D --> E
    E --> F[quand]
```

II. La concomitance - l'antériorité - la postériorité :

A. La concomitance :

Il y a concomitance si l'action exprimée dans la principale se passe au même moment que celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants de concomitance sont: quand, lorsque, pendant que, chaque fois que, à mesure que, alors que, tandis que, comme, au moment où...

Ex : [Nous nous exerçons en classe][**pendant que** les autres jouent le ballon.]

```
graph LR
    A[Les deux actions se passent à même temps] --> B[Nous nous exerçons en classe]
    A --> C[les autres jouent le ballon.]
```

B. L'antériorité :

Il y a antériorité si l'action exprimée dans la principale se déroule avant celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants d'antériorité sont: avant que, en attendant que, jusqu'à ce que...

Ex : [Les élèves sérieux révisent leurs leçons][**avant que** le maître n'entre en classe.]

```
graph LR
    A[L'action de la principale se déroule en premier lieu.] --> B[Les élèves sérieux révisent leurs leçons]
```

C. La postériorité :

Il y a postériorité si l'action exprimée dans la principale se déroule après celle exprimée dans la subordonnée.

Les subordonnants de postériorité sont: après que, dès que, une fois que, depuis que.

Ex : [**Dès que** vous arrivez,][j'enverrai le chauffeur vous chercher à la gare.]

```
graph LR
    A[L'action de la subordonnée se déroule en premier lieu.] --> B[Dès que vous arrivez,]
```

III. Le mode de la proposition subordonnée temporelle :

On emploie le subjonctif après : **avant que, jusqu'à ce que, en attendant que...**

Ex : Les soldats doivent patrouiller [**jusqu'à ce que** la région **soit** stable.]

On utilise le mode indicatif après les autres subordonnants temporels excepté les trois cités là-haut. **Ex :** Sali va à la maison [**quand** ses parents **viendront** à midi.]

Exercice :

96. En fonction du subordonnant utilisé, dis si l'action principale est concomitante, antérieure, ou postérieure à l'action exprimée dans la proposition subordonnée temporelle.

Comme le train de Kayes partait, celui de Kita arrivait. - Parfois, la lune est visible avant que la nuit soit complètement tombée. - Quand vous aurez fini de bavarder, je continuerai mon cours. - Après que la fermière eut ramassé les œufs, elle partit les vendre au marché. Le téléphone sonna alors que nous dormions profondément.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE CAUSE

I. Définition :

Toute proposition subordonnée conjonctive introduite par un subordonnant indiquant, pourquoi, pour quelle raison à lieu une action est dite proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause.

Ex : [Les basketteuses ont remporté la coupe] [**puisque** elles ont très bien la finale.]
Proposition principale Sub. Compl. Circ. de cause

Les subordonnants permettant d'introduire la subordonnée causale sont : parce que, puisque, comme, vu que, dès lors que, attendu que, considérant que, du moins que, sous prétexte que, étant donné que, non que...

II. Mode de la subordonnée causale :

La subordonnée est généralement à l'indicatif puisque une cause correspond en principe à un fait réel.

Ex : Ces administrateurs ont été arrêtés [**parce qu'**ils **ont détourné** l'argent public.]
Cependant, on peut rencontrer le conditionnel si la cause est présentée comme possible ou éventuelle.

Ex : Ne l'affirme pas cela, [**parce qu'**elle **serait** triste.]

On trouve le subjonctif si la cause est écartée (après non que)

Ex : Le ministre a démissionné [**non qu'il soit** incapable,] mais parce que son parti a perdu les élections.

N.B : La proposition subordonnée conjonctive causale se place indifféremment avant ou après la proposition dont elle dépend.

Ex : [**Sous prétexte** qu'il n'a pas d'argent,] il refuse de payer cette ordonnance.

Sub. Compl. Circ. de cause

Proposition principale

Il refuse de payer cette ordonnance [**sous prétexte qu'**il n'a pas d'argent]

Proposition principale

Sub. Compl. Circ. de cause

Exercices :

98. Réponds à ces questions par une phrase comportant une proposition subordonnée causale. (Veille à varier les mots subordonnants.)

Pourquoi est-il venu ? – Pour quelle raison cette classe est-elle si sale ? – Pourquoi avez-vous besoin d'argent ? – Pourquoi devons-nous attendre ? – Pour quelles raisons ces enfants sont-ils venus en retard ?

99. Transforme les deux propositions une phrase complexe comprenant une proposition subordonnée causale.

Le professeur est satisfait, ses élèves ont bien travaillé. – J'ai terminé rapidement cet exercice, il était facile. – les cyclistes ont du mal à poursuivre la course, la route est très escarpée. - Le terrain était trempé, les joueurs ne firent pas une belle prestation.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE BUT

I. Définition :

La subordonnée conjonctive de but exprime l'objectif que l'on cherche à atteindre ou éviter.

Ex : [La police l'interpelle][**afin qu'il** s'explique sur les mobiles de ses actes.]

Proposition principale

Sub. Conj. C.C. de but

II. Mode de la subordonnée du but (finale) :

La subordonnée circonstancielle de but est introduite par les locutions conjonctives :

pour que, afin que, de peur que, de crainte que, dans l'espoir que.

Son verbe est toujours **au subjonctif** puisqu'il exprime un fait correspondant à une intention et non pas à un résultat.

Ex : Le Général leur donne des conseils [**pour qu'ils puissent être** vigilant.]

N.B : La subordonnée de but se place indifféremment avant ou après la proposition principale.

Ex : Binta s'exerce en Maths [**de peur qu'elle** n'ait de difficulté à l'examen.]

Proposition principale

Sub. Conj. C.C. de but

[**De peur qu'elle** n'ait de difficulté à l'examen,] Binta s'exerce en Maths.

Sub. Conj. C.C. de but

Proposition principale

Exercices :

103. Complète les propositions principales suivantes.

Je vous offre ces livres et ces cahiers pour que... – Afin que..., les parents font des sacrifices pour les enfants. – De crainte que..., les ingénieurs ont consolidé les digues. – Le commerçant avait fait une belle réduction à sa clientèle dans l'espoir que...

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE CONDITION

I. Définition :

La subordonnée de condition limite le champ de réalisation d'une action ou d'un état. L'action B ne sera réalisée que si la circonstance A est accomplie. A est la condition de B.

Ex : [Si vous travailler sérieusement,][vous réussiriez sans problème.]

Sub. Conj. C.C. de condition

Proposition principale

La subordonnée conditionnelle est introduite par : si, pourvu que, pour peu que, à supposer que, suivant que, à condition que, au cas où, selon que, soit...que...soit...que

II. Mode de la subordonnée conditionnelle :

Le mode de la proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition varie selon le subordonnant utilisé.

Le mode est l'indicatif après si :

Ex : [Si un triangle a deux côtés égaux,] il est isocèle.

Le mode est le subjonctif après les locutions conjonctives :

Ex : Je vous pardonne [à condition que vous ne recommenciez plus.]

/ Sinaly viendrait ce soir [à moins qu'il ait un empêchement.]

Le mode conditionnel après au cas où :

Ex : [Au cas où vous seriez en retard,] avertissez-nous.

N.B : La subordonnée conditionnelle peut aussi se placer avant ou après la proposition dont elle dépend.

Exercices :

104. Dans les phrases suivantes, remplace les points par une des conjonctions : pourvu que, à moins que, à condition que, en admettant que, pour peu que, au cas où, soit que.

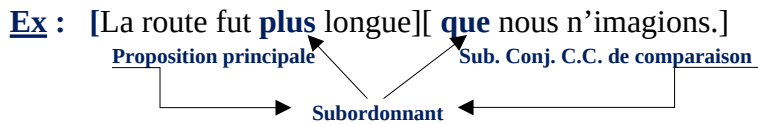
... vous reviendriez sur votre décision, dites-le-moi. - ... la route ne soit pas encombrée, nous serons à Ségou vers midi. – Je veux bien que les enfants jouent dans le jardin ... ils ne cassent pas les fleurs. - ... ma lettre ne lui soit arrivée que mardi, il devrait m'avoir déjà répondu. – Ce garçon manque d'assurance ; ... il rencontre la moindre difficulté, il est désespéré. – Je ne sais pas comment Denis va prendre cette plaisanterie : il se peut qu'il en rie ... il ne se fâche. – ... il fût au ministère, ... il fût dans sa famille, il ne parlait jamais que du service.

105. Complète les phrases suivantes par une proposition subordonnée de condition introduite par Si. Les paysans seront contents... -Vous ne seriez pas en retard... - Ali ira à la pêche... - Recopie cette leçon...

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE COMPARAISON

I. Définition :

La subordonnée de comparaison établit un rapport de ressemblance, d'égalité ou d'inégalité entre deux éléments c'est-à-dire entre le fait dans la subordonnée et celui principale dont elle dépend.



Les subordonnants de comparaison : comme, ainsi que, de même que, autrement que, plutôt que, autant que, plus que, non moins que, pire que, tel que...

II. Mode de la subordonnée de comparaison :

La subordonnée est plus souvent à l'**indicatif**.

Ex : Cette situation est **plus** dangereuse [**qu'**on ne **peut** pas l'admettre.]

Elle peut être **au conditionnel** lorsque la comparaison est supposée.

Ex : Le voleur sauta par la fenêtre [**comme aurait sauté** un chat.]

Remarque :

Souvent la subordonnée conjonctive comparative est elliptique du verbe pour éviter sa répétition. **Ex :** Cette stratégie est **pire que** la précédente.

Exercices :

107. Dans les phrases suivantes, mets les propositions subordonnées comparatives entre crochets et souligne le subordonnant, ainsi que le terme corrélatif, quand c'est le cas.

Ces accidents sont moins rares qu'on ne le croit. - Dioncounda est heureux comme un poisson dans l'eau. - Marcel est plus aimable que sa sœur. - Nous félicitons cet élève autant que nous l'avons blâmé l'an dernier. - Cette voiture a été vendue plus cher que nous ne l'espérions. - Simone a moins de chèvre que de moutons de son troupeau.] - Cet homme agit autrement qu'il parle. - Les héros ont autant de courage que de vertu. - L'eau est aussi précieuse que l'or. - Un vélo roule moins vite [qu'une voiture. - Le professeur nous a récompensés pour notre bon travail ainsi qu'il en a l'habitude. Ma cousine a une autre façon de s'habiller que moi. - Vous avez eu de meilleures notes cette fois-ci que la semaine dernière. Salimata préfère lire plutôt que regarder la télévision.

108. Transforme ces propositions indépendantes en phrases complexe comprenant une proposition subordonnée comparative.

Fousseyni avait des livres, Awa avait plus de livres. - Le marché de Médine est grand, celui de Missira est petit. - Le pauvre homme tremblait de peur, il n'avait pas froid. - Oumar est musclé, il n'est pas gros. J'ai fait un beau dessin, tu as fait un plus beau dessin.

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INTERROGATION INDIRECTE

I. Définition :

La subordonnée interrogative indirecte permet de poser indirectement la question par l'intermédiaire d'un verbe introducteur placé dans la principale.

Ex : [Oumar ignorait] [pourquoi son ami était mécontent.]

Proposition principale Sub. Interrogative indirecte

Les verbes interrogatifs qu'on peut utiliser sont : **se demander, s'informer, chercher à savoir, dire, observer, ignorer, oublier, ne pas se rappeler, ne pas voir, apprendre, savoir, comprendre, découvrir.**

Ex : Paul oublie comment Mamadou a élaboré ce plan.

Verbe introducteur

II. Mots de liaison :

Les mots de subordonnée qui introduisent une subordonnée interrogative indirecte sont :

Des pronoms interrogatifs : qui, lequel, laquelle, etc.

Des adjectifs interrogatifs : quel, quelle, quels etc.

Des adverbes interrogatifs : pourquoi, comment, si, comme, quand etc.

III. Fonction : La subordonnée interrogative indirecte est **Complément d'Objet Direct** (COD) de la proposition dont elle dépend.

Ex : Vous avez découvert [qui le syndicat a délégué pour dialoguer les militants.]

Sub. Interrogative indirecte/COD

IV. Mode de la subordonnée interrogative indirecte :

On peut utiliser dans la subordonnée interrogative indirecte :

Le mode l'indicatif : **Ex :** Nous nous demandons [qui a dérobé nos craies.]

Le mode conditionnel : **Ex :** Le jury examine [laquelle des deux aurait bien fait l'interprétation.]

Le mode infinitif : Je ne sais [quoi faire (dire ou aller)]

Remarque :

On ne met pas un point d'interrogation à l'interrogation indirecte ni de sujet inversé.

Exercices :

111. Transforme les interrogations directes suivantes en interrogations indirectes à l'aide d'un verbe introducteur que vous choisirez en fonction de la question posée.

Comment êtes-vous venu jusqu'ici ? – Est-ce que j'ai bien refermé la porte ? – Lequel des neuf chevaux l'emportera ? – Qui est ce qui sonne à cette heure-ci ? – Quand partirez-vous au Sénégal ? – Quels films avez-vous vus cette semaine. – Laquelle d'entre vous a oublié son cahier ?

GRAMMAIRE : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INFINITIVE/ LA PROPOSITION SUBORDONNÉE PARTICIPIALE

I. La proposition subordonnée infinitive :

Dans une proposition subordonnée infinitive le verbe de la subordonnée est à l'infinitif avec un sujet qui lui est propre.

Ex : [La police **empêche**][les jeunes de **manifester** dans la rue.]

Proposition principale

Subordonnée infinitive

La subordonnée infinitive se forme après les verbes comme : **voir, sentir, entendre, écouter, envoyer, laisser, empêcher, regarder, faire, apercevoir...**

Ex : Le gouvernement **a envoyé** [ses émissaires **négocié** avec les rebelles.]

*La subordonnée infinitive est toujours **Complément d'Objet Direct** du verbe de la principale dont elle dépend.

Ex : Binta **fait** [venir ces camarades à la maison.]

Subordonnée infinitive/COD

II. La proposition subordonnée participiale :

Dans une proposition subordonnée participiale le verbe de la subordonnée est au participe (présent ou passé) avec un sujet qui lui est propre.

Ex : [La nuit **étant tombée**,][chacun rentra chez soi.]

Subordonnée participiale

Proposition principale

[Ta lettre **expédiée** plus tôt,][tu aurais déjà une réponse.]

Subordonnée participiale

Proposition principale

La subordonnée participiale, en général, a une fonction de complément circonstanciel de temps, de cause, ou de condition.

Ex : [Les sanctions **levées**,] les nouvelles autorités sont soulagées.

Sub. Part. C.C. de Cause

[Cette proposition **venue** tardivement,] nous n'allons plus la prendre en compte.

Sub. Part. C.C. de temps

[La guerre **terminée**,] les commerces pourraient s'ouvrir.

Sub. Part. C.C. de Condition

Exercice :

112. a) Recopie les subordonnées participiales contenues dans les phrases suivantes, soulignez d'un trait leur participe, de deux traits leur sujet. b) Remplace-les par des subordonnées conjonctives.

La somme nécessaire réunie, on acheta un cadeau d'anniversaire pour Issa. – Le beau temps revenant, nous allons pouvoir recommencer à jouer au tennis. – Le col franchi, la vue s'étend jusqu'à la mer. – La maison ayant pourtant été fouillée dans ses moindres recoins, l'objet perdu ne fut pas retrouvé. – Ta lettre expédiée plus tôt, tu aurais déjà une réponse.